

Texte de la dictée

Niveau B2

Les chèvres de Mme Seguin

Ce brave Monsieur Seguin pouvait en effet être consterné avec sa chèvre. Le fait est qu'il n'en avait qu'une, de chèvre, et qu'il avait bien du mal à la garder, alors que sa femme, elle, en possédait tout un troupeau ! Et quel troupeau ! Des blanches, des brunes, des noires, il y en avait pour tous les goûts. Il faut dire que ses chèvres faisaient son bonheur, à Mme Seguin. Elle n'en perdait pas une et partageait avec elles le grand air et la liberté, se promenant du matin au soir dans la montagne, sans peur du loup. « Le loup ? Quel loup ? » disait-elle à son mari en rentrant le soir. Là-haut, le loup se gardait bien de venir les lui manger, ses chèvres. Il avait bien trop peur de leurs cornes zébrées et de leurs sabots noirs et luisants !

Après une journée passée à brouter l'herbe verte des sommets, les chèvres de Mme Seguin se laissaient enfermer le soir dans le clos entouré d'aubépines, derrière la maison. A chacune son pieu et sa longue corde ! Le soir, quand Mme Seguin venait les traire, elles la regardaient de leurs grands yeux doux, et se laissaient faire, dociles et jolies. Jamais elles ne bougeaient ou ne mettaient leur pied dans l'écuelle ! Elles s'ennuyaient bien un peu, mais s'étaient habituées à demeurer là. Mme Seguin avait soin de caresser ses pensionnaires et venait de temps en temps voir si elles étaient bien. Qu'elles étaient heureuses, les chèvres de Mme Seguin ! Et celle-ci, ravie de les voir ainsi, pensait : « Voilà des chèvres qui ne s'ennuieront pas chez nous ! »